

# COMPTE - RENDU

## ATELIER 3 – AGRICULTURES, FORETS ET VILLES

---

Quelles places pour les agricultures dans les espaces périurbains ? Quels nouveaux équilibres entre production, gestion de l'espace et rôle social engendrent les relations de proximité entre agriculteurs et villes ? Quels atouts et contraintes dans cette proximité ? Y a-t-il une stratégie possible de double gagnant pour agricultures et villes ? Les critères de durabilité de l'agriculture rurale sont-ils modifiés ou multipliés par l'influence urbaine ? Le renouvellement des générations d'agriculteurs aura-t-il un traitement spécifique en espaces périurbains ? Quelles éducation et contractualisation sont à mettre en place avec les consommateurs ? Quelles conséquences sur le métier d'agriculteur ? Cela génère-t-il de nouvelles compétences et/ou des améliorations de savoirs techniques ?

---

### *Animateur*

Jean-Pierre DEBROSSE, EPN de Rambouillet – Bergerie Nationale

---

### *Témoignages*

Frédéric GRATTEPANCHE, Lycée Bougainville,

Une exploitation de lycée agricole, lieu d'apprentissage de la déclinaison du développement durable à l'agriculture

Didier CHATTE, agriculteur

Grande culture et gestion de l'eau

Laurent MARBOT, AMAP

Nouvelles formes de relation au consommateur, de commercialisation, nouveaux savoir-faire, nouveaux métiers

Jean-Armand VIEL, CFA de Rambouillet - Bergerie Nationale

Hélène HAMPARTZOUMIAN, EPN de Rambouillet – Bergerie Nationale

Un module d'initiative locale « périurbain et agriculture » dans le BTS ACSE

---

### *Rapporteur*

Sophie PERIZ, EPL La Bretonnière

---

### *Rédacteurs*

Viviane GOLDBERG, de Rambouillet – Bergerie Nationale

Serge OURLIAC, de Rambouillet – Bergerie Nationale

---

# FICHE TEMOIGNAGE & INTERVENTION

---

## Organisme / établissement / entreprise / commune

Lycée Agricole Bougainville

Environ 500 élèves

4 filières : horticulture- aménagement, espaces verts, agriculture-élevage, services en espace rural

---

## Témoign

Nom : GRATTEPANCHE

Prénom : Frédéric

Fonction : Directeur d'exploitation

Exploitation : SAU : 150 ha ; Prairies : 40 ha ; 50 bovins charolais ; 4000 m<sup>2</sup> horticulture ; 3,50 ha aménagement paysager

Formation professionnelle : 10 000 h/an

---

## Description de l'expérience et déroulement chronologique

### Description de la situation professionnelle

Mise en place d'actions de développement durable sur l'exploitation agricole du lycée, et leur valorisation pédagogique. En 1999 diagnostics (DT, DAE)

-Contrat Territorial d'Exploitation en 2002 (lutte raisonnée, analyses pour fertilisation, maintien des surfaces enherbe, gestion extensive (2 UGB à 1.4 /ha)

2002 : expérimentation « phytobac » ; mise aux normes des locaux ; construction d'une plate forme de fumier (350t/an)

- 2003 : partenariat avec la Chambre d'agriculture consécutif à la demande sociale suivante, « peut-on conjuguer économie et respect de l'environnement ? » : itinéraires à bas niveaux d'intrants en grandes cultures par mise en place de système de production intégrée

- mars 2006 : Qualification Agriculture Raisonnée

- 2006 : Protection Biologique Intégrée sous serres ; amélioration des conditions de travail des opérateurs et suppression des insecticides

L'exploitation produit des références pour Bac STAV, BTS ACSE (diagnostics, méthode IDEA)

Accueil sur l'exploitation : visites professionnel, public ; vente

Projets : gestion des déchets ; faisabilité d'une chaudière utilisant la biomasse, pour les serres

---

## Objectifs en termes de compétences favorables au développement durable

Faire évoluer le système de production vers des pratiques plus proches et respectueuses de l'environnement

Mettre à disposition des apprenants un support d'étude de cas concrets.

---

## Facteurs de réussite

Implication des personnels

Disponibilité des informations

Relations avec la profession, instituts...

---

# FICHE TEMOIGNAGE & INTERVENTION

---

## Organisme / établissement / entreprise / commune

Exploitation agricole

---

### Témoïn

Nom           Chatté

Prénom       Didier

Fonction     Agriculteur en Seine et Marne dans la région dite Brie « Française » à 10 km au nord de Melun – Famille exploite en fermage depuis 2 siècles ;

S'installe en 1982-83 avec un endettement de 100% ; reste seul à rembourser pendant 14 ans

---

### Description de la situation professionnelle

Il exploite 225 ha en EARL avec son fils depuis 1996 étant individuel auparavant. C'est une exploitation à 100% en surface de céréales oléo-protéagineux (scop), n'ayant pas de quota de betteraves.

Son objectif : recherche systématique de réduction du temps de travail ; recherche de rendement optimum

Depuis près de 20 ans, il a toujours été intéressé et impliqué dans la modulation des doses de produits phytosanitaires et de la qualité des eaux. De nombreux essais en petites parcelles avec la Chambre d'agriculture, Arvalis, la Coopérative et l'APV (Fredon) sont faits sur l'exploitation afin de tester de nouvelles molécules, de nouvelles semences ou de nouveaux outils d'aides à la décision tel que Jubil pince N tester, Présept, etc. avant commercialisation ou non. Il est représentant pour la Seine et Marne, au groupe Phyteau propre d'Île de France, Aquibrie, Sage de l'Yerre et président d'un syndicat d'eau potable ainsi que d'autres commissions liées à l'environnement et à l'eau.

En 1999, il a avec la MSA, Groupama et Arvalis construit une plate-forme de remplissage du pulvérisateur avec bassin de rétention étanche, local phyto aux normes, ainsi que la protection du puits, sans oublier la personne : masque, gants, combinaisons, lunettes qui constitue la mallette d'épandage conçue en partenariat avec la MSA et Arvalis.

Il est agréé pour l'application des produits phytosanitaires, et l'exploitation est certifiée « Agriculture Raisonnées » et « Qualiterre ». L'exploitation étant traversée par un ru, des bandes enherbées sont en place depuis 4 ans sinon tout est emblavée, l'assolement est de type rotationnel, c'est-à-dire maïs grains, puis blé, puis pois, puis blé, puis colza, possible avec une légère évolution depuis deux ans avec diminution du maïs et introduction de l'orge printemps moins exigeante en eau.

La moyenne sur 5 ans des cultures est : 95 quintaux en blé, 90 en maïs, 40 en colza, 56 en pois, et 77 en orges avec plusieurs contrats en industriels pour les carburants ou biochimie.

Il représente une référence : visite régulière de la ferme avec des professionnels agricoles internationaux.

Il n'hésite pas à se remettre en question mais se trouve encore isolé dans sa démarche vers la durabilité. Son explication : « le problème dans notre métier, c'est que les choses vont lentement, 10 ans : si on a fait des choses positives, cela ne voit pas tout de suite, donc ça décourage, si on a fait des choses négatives, on ne s'en apercevra que plus tard, alors on remet à demain »

Ouverture de chambres d'hôtes depuis 2004, cela lui permet de communiquer sur le métier.

Depuis 15 ans, il raisonne à la parcelle, au précédent et à la variété afin d'adapter tous les intrants et fertilisants par rapport aux besoins avec des reliquats azotés sur trois horizons entrée d'hiver, sortie d'hiver et après moisson pour les cultures piège à nitrate CIPAN. Il a un historique par parcelle de tous les interventions depuis 1983 et des analyses complètes de terres sont faites tous les trois ans afin de contrôler l'évolution du PH, du taux de matière organique, du phosphore et de la potasse ainsi que les oligoéléments afin de limiter les pertes et les manques.

# FICHE TEMOIGNAGE & INTERVENTION

---

**Organisme / établissement / entreprise / commune**

Exploitation maraîchère

---

## Témoïn

Nom Marbot  
Prénom Laurent  
Fonction maraîcher

---

## Description de l'expérience et déroulement chronologique

### Description de la situation professionnelle

1996-98 BTSA technologie végétale (protection des cultures)  
1998-2006 différents emplois dans le milieu agricole (dont SRPV pendant 7 ans)  
Depuis 2000 installation en maraîchage biologique en collaboration avec un céréalier conventionnel.  
3.5 ha de maraîchage certifié « ecocert » dont 2.5 ha irrigable et bientôt 0.3ha d'abri.  
Vente directe à la ferme depuis le début d'activité.  
Orientation vers les AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) depuis juin 2006, passage complet en 2007. Il s'agit d'un engagement du consommateur qui pré finance la récolte et du paysan qui produit.

---

### Facteurs de réussite

Il s'installe jeune et choisit le maraîchage parce que plus simple à ses yeux que la conduite des grandes cultures. La perspective de la vente directe et de la relation au consommateur est dans cette branche plus évidente

« Le fait de m'installer sur une ferme existante a grandement facilité voire rendu possible mon installation (140 ha, matériel, bâtiment, connexions locales, expérience,...).

Le parrainage d'un maraîcher expérimenté a été le déclencheur et le facteur principal de la réussite de mon installation. »

La situation particulière de l'Ile de France (pénurie totale de production locale) a elle aussi facilité grandement mon installation et la pérennisation de mon exploitation.

Les AMAP se sont développées en France depuis 2003, on en compte 150 aujourd'hui, et 53 en Ile de France dont une majorité en production biologique. Pour sa part, il souhaiterait voir se développer un réseau d'AMAP lié à des petites structures agricoles plutôt que des grosses unités.

« Ma formation agricole, hormis quelques fondamentaux scientifiques de base de l'agriculture, m'a plutôt présenté en modèle ce qu'il ne faudrait surtout plus faire, une agriculture chimique ultra productiviste qui se trouve dans une impasse économique, sociale, technique et environnementale » De la même façon son stage d'installation a dû se dérouler dans une entreprise agricole productiviste loin de ses objectifs professionnels

Réflexion :

La difficulté du maraîcher en AMAP est de produire toute l'année.

Il accueille des stagiaires dont la formation est en décalage par rapport à sa pratique.

Il y a un problème de gestion du matériel collectif ou individuel quand il est confié au stagiaire.

---

### Difficultés rencontrées

Problème d'accès au foncier en mon nom personnel afin d'atteindre la demi SMI nécessaire à obtenir un statut sociale.

3 années de travail et d'investissement sans rémunération (nécessité de double activité donc au travail 7 jours sur 7, 350 jours par an)

Problèmes techniques avec peu de réponses extérieures.

# FICHE TEMOIGNAGE & INTERVENTION

---

## Organisme / établissement / entreprise / commune

CFA Bergerie nationale de Rambouillet

Département Agriculture durable Bergerie nationale

---

## Témoïn

Nom	Prénom	Fonction
Viel	Jean-Armand	Responsable des formations (CFA)
Hampartzoumian	Hélène	Chargée de mission agriculture durable et périurbaine

---

## Description de l'expérience et déroulement chronologique

### Description de la situation professionnelle

Spécificité périurbaine du BTS ACSE par alternance notamment à travers la création d'une semaine du Module d'Initiative Local (MIL) consacrée à cette problématique.

---

## Objectifs en termes de compétences favorables au développement durable

Appréhender les caractéristiques du développement durable

Comprendre les enjeux d'un territoire périurbain

Comprendre les enjeux de l'agriculture en milieu périurbain, et maîtrise de la méthode IDEA

Apprécier les opportunités et les contraintes potentielles des exploitations agricoles en zone périurbaine à partir d'une approche globale de l'exploitation

Savoir identifier les conséquences d'une stratégie sur l'exploitation et le territoire.

Conduite d'activités innovantes, tourisme rural, éducation à l'environnement

Cette formation permet aux élèves de mieux appréhender les interactions entre l'exploitation agricole et son territoire et de généraliser les connaissances acquises dans les exploitations où ils sont en situation de stage ou professionnelle.

---

## Facteurs de réussite

- Comprendre le concept de développement durable
  - Analyser un système de production adapté au territoire périurbain
  - Mettre en évidence les opportunités des exploitants agricoles en zone périurbaine
- 

## Difficultés rencontrées

- La production de biens est encore dans les esprits la principale fonction de l'agriculture et la multifonctionnalité est souvent assimilée uniquement à l'entretien de l'espace (du paysage)
- La confusion est fréquente entre diversification et multifonctionnalité
- La durabilité se limite souvent au respect de l'environnement
- Les apprentis ont des difficultés pour faire le lien entre l'environnement socioéconomique et le fonctionnement de l'exploitation

# DEBAT- PROPOS CHRONOLOGIQUES

---

- Mme Maury de l'association « Objectif terre 77 » dénonce le décalage entre les attentes des citoyens et les moyens qui sont mis à disposition des centres de formation ainsi que les aides à la conversion à l'agriculture biologiques
- J-A. Viel : Au CFA de Rambouillet, un stagiaire est intéressé par la pratique des AMAP
- Le CFPPA du Lycée agricole Bougainville propose une formation en maraîchage biologique sous la forme d'un BPREA pour un effectif de 15 stagiaires.
- Le lycée horticole de Romans a mis en place une pépinière d'entreprise.
- L. Marbot : La qualité d'installation en maraîchage biologique existe en Ile de France. Le problème est l'accès au foncier, aux matériels... Il est installé depuis 6 ans mais est resté sans rémunération pendant 3 ans
- J-P Débrosse : Il y a un problème de formation, d'installation hors succession et d'accès aux terres
- V. Rosenwald : de l'association « Terre de liens - Ile de France ». L'association facilite l'accès au foncier pour les projets d'installation atypiques ou marginaux. Pour l'achat des terres, elle travaille en coordination avec les SAFER et collectivités locales, et favorise l'accès collectif et solidaire au foncier sous des formes juridiques adaptées. Cependant il manque de foncier. L'association travaille en collaboration avec les AMAP, GAB, CFPPA du Lycée agricole Bougainville.
- E. Feliculis, représentante du GAB Ile de France : On manque de foncier. Mais pour l'Ile de France il y a possibilité de s'installer en maraîchage biologique et petit bétail. Un réseau de fermes de démonstration de production biologique sera créé en 2008 qui proposera aux établissements des visites de fermes biologiques. Il y a un programme de développement de maraîchage biologique, avec une formation au CFPPA du Lycée agricole Bougainville pour le conseil en maraîchage biologique, avec des possibilités en apprentissage et pour des projets d'installation en Val de Marne (94) Il y a un travail pour monter des pépinières d'entreprises en Ile de France.
- S. Ourliac de l'EPN de Rambouillet : Mr D. Chatté semble isolé dans sa démarche. Comment faire évoluer ceux qui sont dans le système dominant ?
- D. Chatté : depuis 1983, on parle de réduction de doses pour adapter les produits pesticides à l'agriculture ; en 20 ans on a divisé ces doses par trois. Et il y a la réglementation européenne.
- M. Maréchal, exploitant agricole au Sud de l'Essonne et coopérateur : Installé depuis 1981, il gagne 2000 euros brut / mois. Aujourd'hui les pratiques culturales sont complètement modifiées. Tous les agriculteurs sont dans la démarche d'agriculture durable, c'est obligatoire sinon ce n'est pas viable. «J'ai 53 ans, mon fils a 25 ans, mon objectif est de transmettre l'exploitation donc d'être durable, mais pour cela il faut un revenu décent. L'enseignement agricole propose des formations aux jeunes sans leur faire espérer de gagner leur vie. Le problème est de diversifier les sources de revenus et la formation doit les y préparer. L'agriculture biologique n'est pas viable, il y a le problème des mycotoxines et la coopérative oblige à traiter.
- Damien Bignon, exploitant en agriculture biologique, blé, poules pondeuses : Je vis mieux depuis que je suis passé en agriculture biologique qui bénéficie d'une plus value, je n'ai pas de problème de mycotoxines et nous sommes 7 sur l'exploitation. Il faut rappeler

que la Bretagne et le Nord-Picardie exportent le « bio » en Ile de France... On a des clients mais dans des formes d'agriculture différentes, pourquoi nous opposer ?

400 ha /UTH est un profil obsolète. On peut installer un jeune sur quelques hectares en maraîchage biologique.

L'agriculture biologique doit avoir sa place en formation. Il faudrait avoir la possibilité de tutorat pour ceux qui s'installent sans être agriculteur.

- Le maître de stage agréé représente une forme de tutorat

- Brice Berrier, Objectif terre, ni professionnel, ni formateur, ni consommateur, filme...et témoigne : Le danger est le clivage entre le métier et le grand public qui traite les agriculteurs de pollueurs. Ceux-ci ont besoin d'échanges.

Il faut intégrer la mobilité de la pensée, « la pensée complexe » dans les formations et donner la possibilité à ceux qui le souhaitent d'apprendre ce qui « existe ailleurs »

- On se heurte au problème des mentalités, le rejet des autres agriculteurs

- Une enseignante du lycée agricole Bougainville : nous proposons d'autres alternatives que l'agriculture conventionnelle dans nos formations

- Il faudrait communiquer pour faire connaître l'agriculture aux urbains

- Des gens veulent devenir agriculteurs dans des productions atypiques alors que les exploitations conventionnelles manquent de repreneurs.

- Les effectifs sont en baisse constante dans les établissements de formation ; il faut insister sur les services associés à la production agricole.

- J. Porcher, agriculteur près de Rambouillet, considère que l'agriculture productiviste est terminée et qu'il existe une « troisième voie » dans laquelle l'enseignement doit s'engager. L'environnement comptera bientôt car la réduction des intrants est une question économique.

Il faut apprendre à raisonner, observer, réfléchir sur les connaissances, faire entrer l'environnement dans les formations et il donne un exemple d'approche intégrée sur la culture du colza.

- A. Quillevere, proviseur du lycée agricole la Bretonnière : les référentiels sont trop timides en regard des différentes options possibles en agriculture. Pour les BEP, il faut ouvrir davantage la formation professionnelle, enregistrer, montrer la diversité des services, introduire des productions plus locales en raison de l'augmentation inéluctable des coûts de transport.

- Anny Poursinoff, Conseil Régional d'Ile de France adresse un message positif. Les terres d'Ile de France ne sont pas des réserves d'urbanisation mais sont avant tout chargées d'alimenter 12 millions de franciliens.

Les conseillers ont pris conscience du problème et l'objectif est d'enrayer la baisse des effectifs dans le secteur agricole d'autant plus que l'alimentation sera de moins en moins importée en raison des coûts de transport relatif au prix du pétrole.

Il faut favoriser l'agriculture locale et faire connaître les aliments aux urbains.

- J. Guyot, Chef du SRFD – DRIAF d'Ile de France : L'approche biologique de l'étude du milieu est ancrée depuis longtemps, 1990. Les référentiels pour l'alimentation, qualité, sécurité sanitaire existent depuis 2000. Le tout nouveau bac techno STAV (Sciences et techniques de l'agronomie et du vivant) permet d'envisager l'approche plurielle de tous les systèmes agricoles. La rénovation du bac professionnel GEA est en cours intègre la

multifonctionnalité, les pratiques diversifiées etc. l'effort de réactualisation se poursuit...  
Ce sont des référentiels nationaux mais rien n'empêche la souplesse au niveau local.

- V. Goldberg de l'EPN de Rambouillet : Entre la production agricole et la consommation, il y a la transformation et la distribution occupées par de grandes entreprises. Pour un marché de 12 millions de consommateurs d'Ile de France, ne peut-on concevoir un créneau pour la transformation de productions biologiques et de qualité ainsi qu'une formation adéquate ?

- Tous les agriculteurs sont capables de communiquer sur l'agriculture au grand public.

- La communication est efficace à condition de maîtriser les techniques.

- Commercialiser le produit « bio » nécessite un nouveau marketing. Il faut informer, éduquer le consommateur sur la spécificité du « bio »

- La formation à la communication est sous développée. Pourquoi pas « le marketing » en formation ?

- Comment réconcilier les franciliens avec leur agriculture

- Représentante du Conseil Régional d'Ile de France : Il existe une aide pour le foncier en Agriculture Biologique. La Chambre d'agriculture encourage cette forme d'agriculture dans le cadre de la diversification ainsi que les Pnr (Parc Naturel Régional).

5700 agriculteurs sont installés en Ile de France dont la moitié sera à la retraite en 2020. C'est une chance pour la mobilité des agriculteurs et l'installation en « bio ».

- Le PREA (Programme Régional de l'Enseignement Agricole) 2006 – 2012 prévoit 40 installations / an et envisage de promouvoir la diversité.

# SYNTHESE DE L'ATELIER

---

Il ressort des témoignages et du débat les points suivants :

- l'installation sera un des enjeux cruciaux pour l'avenir de l'agriculture en Ile de France, elle passe par la motivation de nouveaux entrepreneurs mais surtout par la résolution de l'accès au foncier.
- l'enseignement agricole doit s'ouvrir à tous les types d'agriculture de la plus conventionnelle jusqu'à l'agriculture biologique mais aussi intégrée et raisonnée.
- la préparation à l'évolution du métier d'agriculteur et notamment la préparation de la part de l'enseignement à la multifonctionnalité, à la pluriactivité, à la diversification des systèmes agricoles.
- l'accompagnement des stagiaires « candidats à l'installation » est primordial notamment en maraîchage. Pour cela il faut aider des maîtres de stage volontaires afin de mettre en place des installations accompagnées par les paires
- les intermédiaires entre production et consommation sont un maillon prioritaire à la fois pour la durabilité de l'activité agricole et des espaces ouverts. L'enseignement agricole devra donc y porter une attention particulière. Cela est particulièrement important pour les produits issus de l'agriculture biologique où le marketing doit se porter sur le système de production.

# ANALYSE DU CONTENU DE L'ATELIER

Vous avez trouvé ci-dessus la retranscription des interventions dans l'atelier « agricultures, forêts et villes », telles que nous les avons recueillies, fiches Témoignage / expressions des témoins / prises de parole lors du débat.

Vous trouverez ci-dessous notre analyse faisant apparaître notre perception des points clefs qui nourrissent la problématique associée au regard issu de la question : « Pour un développement durable en Ile de France, la gestion des espaces ouverts, quels enjeux pour la formation ? »

## Les problématiques et les enjeux pour la formation

Déclinées en quatre points :

- L'agriculture durable et ses thématiques,
- Les savoirs techniques et nouvelles compétences
- L'évolution de l'agriculture en Ile de France
- Le rapport entre les agriculteurs et la ville, les consommateurs...

L'AD et ses thématiques	Enjeux pour la formation
1 : les contrats, qualification, réglementation, mise aux normes.	● grille IDEA, diagnostic DT (Territoire), DAE (agri-environnemental)
2 : l'environnement : <ul style="list-style-type: none"> <li>- actions- expérimentations pesticides, fumure</li> <li>- réduction des intrants</li> <li>- système de production intégré</li> <li>- agriculture biologique (A.B)</li> <li>- gestion des déchets</li> <li>- chaudière à biomasse</li> </ul>	● Exploitations de référence, support d'étude, de cas concret. ● raisonner à la parcelle, adapter les intrants, CIPAN ● suivi de l'évolution des terres, enregistrements, analyses. ● approche intégrée : « 3 <sup>ème</sup> voie »
3 : l'économie : <ul style="list-style-type: none"> <li>- avoir un revenu décent</li> <li>- plus value de l'A.B.</li> <li>- « la réduction d'intrant est une question économique »</li> <li>- contrats avec les industriels pour le carburant et la biochimie</li> </ul>	● faire entrer l'environnement dans l'enseignement ● Etude du milieu existe dans l'EA ● La rénovation des référentiels de l'enseignement agricole est en cours avec diversification, multifonctionnalité etc.
4 : le social : <ul style="list-style-type: none"> <li>- accueil à la ferme pour la visite, la vente</li> <li>- chambre d'hôte</li> <li>- AMAP</li> <li>- Prise de responsabilité des exploitants sur le territoire etc.</li> <li>- Emplois dans l'A.B.</li> <li>- Rapports avec le milieu professionnel, pour les techniques et protection</li> </ul>	● « diversifier les sources de revenu de l'exploitation » ● « les services » associés à la production agricole
Savoir technique & nouvelles compétences	Enjeux pour la formation
<ul style="list-style-type: none"> <li>- des problèmes techniques sans réponses extérieures</li> <li>- AD obligatoire pour la viabilité de l'exploitation</li> <li>- Diversifier est source de revenus pour</li> </ul>	● maraîchage biologique – formation CFPPA ● les formations doivent faire espérer gagner sa vie

<p>l'exploitant</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- « 3<sup>ème</sup> voie » : système de production intégré</li> <li>- évolution des pratiques -&gt; réglementation européenne</li> <li>- La coopérative impose de traiter contre les mycotoxines</li> <li>- Problème d'adaptation des stagiaires à la pratique de l'exploitant</li> <li>- Agriculture et périurbain</li> <li>- Expérimentation, plate-forme (fumier, remplissage pulvérisateur), conception « mallette d'épandage » avec professions, instituts etc.</li> <li>- Contrats avec industriels pour carburant et biochimie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● connaissance du concept DD (Développement durable) – analyse d'un système de production</li> <li>● apprendre à raisonner, observer, réfléchir sur les connaissances. Etude du milieu.</li> <li>● ne pas limiter la durabilité à l'environnement</li> <li>● savoir faire pour gérer un silo</li> <li>● Problème des formations en production « modèle unique »</li> <li>● les formateurs abordent les modèles alternatifs</li> <li>● Réseau de fermes de démonstration en Bio. pour 2008</li> <li>● MIL BTS ACSE : Multifonctionnalité de l'agriculture périurbaine</li> <li>● Objectifs du BTS ACSE : les enjeux d'un territoire périurbain, système de production diversifié, diagnostic d'un système de production tourné vers la multifonctionnalité</li> </ul>
Evolution de l'agriculture en Ile de France	Enjeux pour la formation
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Problème de l'accès aux terres (évoqué plusieurs fois)</li> <li>- Installation hors succession</li> <li>- « les exploitations conventionnelles n'ont pas de repreneurs et des gens veulent s'installer pour faire des productions atypiques ».</li> <li>- Il est possible de s'installer sur quelques hectares en maraîchage biologique.</li> <li>- Transmettre une exploitation exige un revenu décent</li> <li>- L'agriculture biologique apporte une plus value, et trouve des clients en Ile de France</li> <li>- Installation de jeune (hors succession) en maraîchage bio, parrainé sur une ferme existante.</li> <li>- 12 millions de franciliens constitue un marché</li> <li>- Le conseil régional soutient l'installation en bio pour le foncier. De même la Chambre d'agriculture l'intègre comme mode de diversification</li> <li>- Les départs d'exploitation peuvent représenter une chance pour la mobilité en agriculture et l'installation en agriculture biologique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● les formations doivent faire espérer gagner sa vie</li> <li>● montrer la diversité des services de l'exploitation</li> <li>● projet d'installation atypique ou marginal</li> <li>● intérêt pour l'installation en maraîchage bio. ou élevage petit bétail.</li> <li>● introduire des productions locales dans la formation</li> <li>● conseiller en maraîchage biologique</li> <li>● formation au « modèle unique » inadapté – stage dans exploitation productiviste ne l'a pas préparé à l'installation</li> <li>● Tutorat pour les installations hors succession</li> <li>● favoriser l'agriculture locale</li> <li>● favoriser l'agriculture biologique</li> <li>● favoriser la diversification des productions</li> <li>● Réduire la baisse des effectifs du secteur agricole</li> <li>● formation à la transformation des productions biologiques et de qualité.</li> </ul>
Rapports Agriculture/ville/consommateur	Enjeux pour la formation
<ul style="list-style-type: none"> <li>- accueil pour visite professionnels et public</li> <li>- accueil pour vente directe</li> <li>- AMAP</li> <li>- Chambre d'hôte</li> <li>- Réseau de fermes de démonstration en « bio » pour 2008</li> <li>- Décalage entre les citoyens et les moyens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● CFA → BTS ACSE</li> <li>● CFPPA → BPREA maraîchage bio.</li> <li>● faire connaître les aliments aux urbains.</li> <li>● la communication est sous-développée dans les formations</li> <li>● La communication est efficace que si l'on</li> </ul>

<p>pour la formation, l'aide à la conversion à l'AB.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Clivage avec les citadins qui traitent l'agriculteur de pollueur</li> <li>- Problème de la mentalité, du rejet par des agriculteurs</li> <li>- Réconcilier les franciliens avec l'agriculture</li> <li>- Mise en place de pépinières d'entreprises</li> <li>- Baisse des effectifs dans les établissements de l'enseignement agricole.</li> </ul>	<p>maîtrise les techniques</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Marketing adapté au produit biologique.</li> <li>● Apprendre ce qui se passe ailleurs</li> <li>● Mobilité de la pensée, « pensée complexe »</li> </ul>
---	--

---

## En terme de recommandations pour la formation :

On peut mettre en évidence 3 catégories :

- les outils et supports de formation
- les thèmes de formation
- les questions et recommandations d'ordre pédagogique

### 1 : les outils et supports de formation

- grille IDEA – Diagnostic DT, DAE
- Exploitations de référence, support d'étude, de cas concret.
- Réseau de fermes de démonstration en Bio. pour 2008 à visiter
- Expérimentation, plate-forme (fumier, remplissage pulvérisateur)
- Mallette d'épandage
- « aller voir ailleurs ce qu'il se passe »
- *les pépinières d'entreprises ???*

### 2 : les thèmes de formation

- Approche intégrée du système de production: « 3<sup>ème</sup> voie »
- Agriculture biologique
- Maraîchage biologique
- Elevage « petit bétail »
- Productions locales
- Les modèles alternatifs au modèle de production dominant
- Les services associés à la production agricole - multifonctionnalité
- Diversité des services et productions
- Transformation des productions biologiques et de qualité
- La communication
- Marketing adapté à la production biologique
- Projet d'installation atypique
- Connaissance du concept de développement durable
- Analyse d'un système de production en zone périurbaine
- Suivi de l'évolution des terres : enregistrements, analyses

### 3 : les questions et recommandations d'ordre pédagogique

- La communication est efficace que si l'on maîtrise les techniques de production
- Apprendre ce qui se passe ailleurs
- Apprendre la mobilité de la pensée, la « pensée complexe »

- Faire entrer l'environnement dans la formation : apprendre à raisonner, observer, réfléchir sur les connaissances. Etude du milieu.
  - Ne pas limiter la durabilité à l'environnement
  - Raisonner à la parcelle, savoir adapter les intrants, les CIPAN
  - Confusion fréquente entre diversification et multifonctionnalité
  - Multifonctionnalité souvent assimilée à l'entretien de l'espace uniquement
  - Difficultés pour faire le lien entre environnement socio-économique et fonctionnement de l'exploitation.
  - Tutorat pour les installations hors succession.
-